La Vengeance d'Hercule de Vittorio Cottafavi (avec Mark Forest, Broderick Crawford, Gaby André, Renato Terra, Federica Ranchi, Ugo Sasso, Sandro Moretti, Wandisa Guida, Robert Hundar, Philippe Hersent…) 1960

Genre : un nouveau visage pour *Hercule*, et de nouveaux muscles !

Scénar : on s’en souvient, *Hercule* est contraint par les dieux d’effectuer douze travaux, le dernier consistant à se battre contre le chien *Cerbère* et à descendre aux *Enfers* d'où personne n'est jamais revenu. Si ses amis finalement pas très confiants le pleurent très vite, ses ennemis eux se réjouissent, certains se voient même s'emparer de sa ville natale de Thèbes. Pendant ce temps et malgré les consignes expresses de son père, *Illo*, le fils d’*Hercule*, continue de batifoler avec sa fiancée *Théa* en toute discrétion… Enfin, pas tout à fait puisqu'il est capturé à Œchalie, la ville gouvernée par le roi *Eurytos*, l'ennemi juré du demi-dieu. Celui-ci perd rapidement les alliés qu’il a galvanisés dès que la nouvelle de la survie d'*Hercule* atteint sa cour. Mais le sale bonhomme organise un complot qui laisse croire à son fils que *Hercule* voudrait lui piquer sa fiancée *Théa*. On le devine, l’accueil est plutôt glacial quand *Hercule* rentre à la maison. Mais quand celui-ci va consulter l’oracle, il apprend que sa femme *Déjanire* risque de laisser sa vie dans toute cette histoire de cœur, son sang ne fait qu'un tour : *Illo* ne doit pas s’unir à *Théa*, même si *Illo* a tout compris de travers.

Après *La Révolte des gladiateurs*, *Les Légions de Cléopâtre* et *Messaline* (en ce qui concerne le cinéma puisque certains sujets antiques ont été mis en scène pour la télévision comme *Antigone*), **Riccardo Freda** repasse au péplum et offre par la même occasion son premier film à l'américain **Mark Forest** aux côtés de certains acteurs plus connus comme la belle **Wandisa Guida** et **Philippe Hersent** (qui semble collectionner les rôles de raclures qui complotent sans arrêt). Cette coproduction franco-italienne montre une fois de plus qu'autant on trouve dans le cinéma italien d'incroyables sales tronches, autant on s'y débrouille toujours pour trouver de jeunes filles sublimes pour illuminer la plupart de ses films (**Federica Ranchi** et **Leonora Ruffo** par exemple…). Pour continuer dans les noms connus des adeptes, **Duccio Tessari** et **Ennio De Concini** ont entre autres participé à l'écriture (les éléphants-bourreaux c'est classe !), **Emilio Miraglia** est ici

assistant réalisateur tandis que **Maurizio Lucidi** est au montage. Quant à la musique bizarroïde mais chouette et ces bruitages qui font souvent penser à ceux d'un flipper, on les doit à un certain **Alexandre Derevitsky**.

AMAZING! FANTASTIC! OVERWHELMING!

The mightiest adventure of them all!

JAMES H. NICHOLSON & SAMUEL Z. ARKOFF
present

GOLIATH AND THE DRAGON

IN COLORSCOPE

Starring MARK FOREST • BRODERICK CRAWFORD • ELEONORA RUFFO
AND A CAST OF THOUSANDS • AN AMERICAN-INTERNATIONAL PICTURE

COPYRIGHT © 1960 AMERICAN INTERNATIONAL PICTURES

Pour sa première apparition filmée, on ne permettra pas à **Mark Forest** de s'économiser : escalade périlleuse au milieu des fumées toxiques, excursion dans des grottes en carton-pâte, combat contre une peluche à trois têtes crachant du feu, une chauve-souris géante ou encore un nounours taille XXXL, confection d'un sandwich au sang, randonnée au milieu des séismes, lancer de rochers en carton, maçonnerie en tout genre, démolition (juste pour la mise à bas de la cité, le film mérite d'être vu par des yeux forcément un peu conciliants)… C'est ça d'être un demi-dieu ! Sûrement pas au niveau des deux précédents [1] mais rigolo (ne serait-ce que pour les scènes avec les « monstres » absolument ridicules qui devraient entrer au panthéon), *La Vengeance d'Hercule* montre que **Mark Forest** n'est pourtant pas un mauvais acteur (le cerbère est complètement moisi mais l'homme y met de la conviction et **Satan** sait qu'il devait être très compliqué de garder son sérieux dans de telles circonstances !) dans ces images intéressantes d'un *Hercule* désabusé de devoir toujours courir les aventures, il incarnera encore et encore les colosses pour le plus grand bonheur de ses fans.

[1] voir Les Travaux d'Hercule de Pietro Francisci (avec Steve Reeves, Sylva Koscina, Fabrizio Mioni, Ivo Garrani, Gianna Maria Canale...) 1958 et Hercule et la reine de Lydie de Pietro Francisci (avec Steve Reeves, Sylva Koscina, Gabriele Antonini, Patrizia Della Rovere, Sergio Fantoni, Mimmo Palmara, Andrea Fantasia...) 1959.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.